

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 2 (1925)
Heft: 6

Artikel: Les Américains ont tort
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PENDANT LES ENTR'ACTES
DEMANDEZ
LE DERNIER SUCCÈS PARISIEN

SIBERIA
DÉLICIEUSE BOUCHÉE GLACÉE
ROLFO S. A. GENÈVE

EN VENTE
DANS TOUTES LES
SALLES DE SPECTACLE

Concessionnaire pour le Canton de Vaud :
T. FUMANTI, Maupas, 9 :: LAUSANNE

THÉÂTRE LUMEN

La Direction du Théâtre Lumen a pu s'assurer la présence de la célèbre cantatrice et virtuose musical Nina Gérard qui, ayant son départ pour l'Amérique, se produira une dernière fois sur la scène du Théâtre Lumen. Il n'est certes pas nécessaire de rappeler le triomphe que remporta l'année dernière cette artiste dans ses merveilleuses productions à la harpe, au piano et avec son violon magique. C'est une aubaine pour les Lausannois que d'entendre Nina Gérard.

A la partie cinématographique, *La Princesse Nadia*, grand film artistique et dramatique en quatre parties, avec la célèbre vedette et beauté américaine Mae Murray, qui interprète dans ce film avec une rare maîtrise un double rôle des plus intéressants. *La Princesse Nadia* est certainement supérieure, sous tous les rapports, à ces dernières bandes. Mais du moins, ceux, dont nous avouons que nous sommes, qui goûtent l'art si personnel et original de cette danseuse-comédienne qui ne ressemble à aucune autre, le luxe souvent quelque peu excentrique de toilettes que personne ne sait porter comme elle, la grâce des décors stylisés qui l'encadrent, trouveront-ils plaisir à son dernier film, à cause de tout cela d'abord et aussi de l'intérêt dramatique d'un scénario qui offre à Mae Murray l'occasion de montrer des dons d'émotion et un talent de tragédienne que son habituelle fantaisie a trop souvent fait méconnaître. Il lui en offre même doublement l'occasion puisque ici, Mae Murray joue deux rôles, celui d'une brillante et triomphante actrice et celui d'une pauvre petite émigrée russe.

Il convient d'admirer avec quelle habileté extrême Mae Murray se « dédouble » ici, au point qu'on pourrait presque ne pas s'apercevoir que les deux personnages ont la même interprète. Plus « habituelle » dans le rôle de la princesse on l'aimera particulièrement dans celui de la petite émigrée, dont elle a fait une silhouette d'une amusante fantaisie en même temps qu'elle y a eu des accents vraiment émouvants, comme dans la scène de la rencontre entre les deux sœurs.

Comme à l'accoutumée, les intérieurs sont exquis en leur recherche ingénieuse et les costumes de Mae Murray défient le chroniqueur qui se désole de n'avoir pas la plume de Mlle Chiffon. On ne manquera pas de remarquer entre autres certaine fourrure blanche et tel grand chapeau... Le tout mis en valeur par une merveilleuse pho-

tographie où se joue toute la gamme des lumières et des ombres.

A côté de *La Princesse Nadia* citons encore *Et avec ça!* comédie comique en deux parties, et le *Ciné-Journal-Suisse*, avec ses actualités mondiales et du pays. Rappelons au public que Nina Gérard se produit en soirée seulement et le dimanche en matinée, tous les jours matinée cinématographique à 3 heures avec *La Princesse Nadia* et un excellent complément de programme. Malgré l'importance du programme, prix ordinaire des places.

ROYAL-BIOGRAPH :: LAUSANNE

Le programme de cette semaine comprend deux nouveaux succès de l'art cinématographique américain, *La Montée vers la lumière*, grand film dramatique en trois parties, interprété par Lloyds Hugues et Pauline Curley.

Les familles seront très heureuses de voir ce beau film, la gentillesse de l'enfant qui l'interprète est d'un attrait extraordinaire. Hamilton Perry, arriviste forcené, ne craint pas pour augmenter sa fortune de se débarrasser de ses scrupules et d'ignorer la pitié. Son fils Paul est aussi idéaliste que son père est matérialiste. Paul épouse Evelynne, la fille cadette du pasteur Barker. Un an après, en donnant le jour à un fils, la jeune femme meurt. Paul, reniant toutes ses croyances, part à l'aventure et roule de déchéance en déchéance. La fille aînée du pasteur, qui aime son beau-frère, élève son fils avec passion. Et c'est le bambin qui montrera au méchant Perry, à son rude grand-père, ce qu'est la bonté et la douceur. C'est lui aussi qui prouvera à son père que le soleil luit pour tout le monde, et qu'il y a encore du bonheur pour lui. Paul épousera Jane, la sœur d'Evelynne.

Ce film est plein de charme et de grandeur et d'une haute portée morale. Les rôles sont magistralement interprétés par Lloyds Hugues, Pauline Curley, Jack Nichols et par un délicieux bambin. Puis *La Conquête d'une femme*, splendide comédie dramatique et humoristique en quatre parties. Encore un triomphe pour les cow-boys, qui sont toujours chargés de représenter, dans une société pourrie, le caractère généreux, loyal et puérilement tendre de Don Quichotte. *La Conquête d'une femme* n'a d'autre but que de célébrer une fois de plus, les mérites de l'homme de la prairie. Entre un mondain dont la réputation est incontestable et un gars de

l'Ouest aux muscles solides, Florence Vidor qui remplit le rôle d'une jeune fille riche, choisira le paysan.

Les raisons qui lui dictent ce choix sont exposées avec des alternatives si habilement aménagées qu'il est difficile de pronostiquer quel sera le vainqueur d'un aussi galant tournoi. L'interprétation est de tout premier ordre et l'action se déroule parmi des sites de toute beauté. A chaque représentation les dernières actualités mondiales et du pays, par le *Ciné-Journal-Suisse*. Très prochainement un nouveau succès de la cinématographie française, *L'Enfant des Halles*, grand film d'aventures dramatiques en six parties.

MODERN-CINÉMA, S. A.

Fatalité, un nouveau grand film dont les rôles principaux sont tenus par la toute charmante Lucy Doraine, l'héroïne de *Sodome et Gomorrah*, et par Conrad Veidt, le célèbre artiste allemand, passe pour la première fois en Suisse à l'écran du Modern. Supervisé par la Svenska, ce film superbe, entièrement tourné à Stockholm, vous laissera haletants et charmés par l'émotion intense qui s'en dégage.

Le spectacle de choix de cette semaine termine par la projection du *Plastigramme*, petit film sensationnel, follement amusant, qui ne peut être vu qu'à l'aide de lunettes spéciales qui seront distribuées gratuitement aux spectateurs. *Plastigramme* présente une nouvelle étape dans la cinématographie moderne et sera vivement apprécié du public lausannois, qui se rendra en foule dans le bel établissement de l'avenue Fraisse.

Spectacle de grand gala. Prix des places habituels. Réserver ses places à l'avance s'impose. On peut téléphoner tous les jours de 14 h. à 18 h. au 28.77 pour réserver de bonnes places et éviter l'encombrement des guichets.

A propos de Musidora

Musidora n'est pas seulement une vedette de l'écran et du music-hall, elle est aussi metteur en scène. C'est elle qui règle tous les ensembles de ses films et les moindres détails. La voici en Espagne dirigeant une scène de foule prise dans une Plaza de Toros, alors que des figurants bénévoles étaient venus un jour où il n'y avait pas de corrida pour jouer leur rôle de spectateurs en-

thousiastes du sport taurin et s'agitant sur les gradins, Musidora qui parle à merveille l'espagnol, donnait elle-même ses indications et incitait ses collaborateurs d'un jour à gesticuler davantage.

Musidora traversait Bordeaux à l'époque où se tenait dans cette jolie ville la fameuse foire aux attractions qui dure quarante jours et qui est le rendez-vous de tous les antiquaires du Sud-Ouest. Comme beaucoup d'artistes, Musidora aime bibeloter et elle ne manqua pas de se rendre à la foire. Elle acheta divers objets anciens et soudain aperçut quelques banderilles presque neuves. On connaît l'amour de la vedette pour tout ce qui est taumachie. Elle se hâta de marchander les banderilles. Mais le marchand la reconnut et lui répondit qu'il était trop heureux de les offrir à une artiste dont il avait admiré le jeu dans *Les Vampires* et *La Tierra de los Toros*. Ne sachant comment le remercier Musidora lui promit de lui envoyer une de ses photos dédiées quand elle rentrerait à Paris. Il va de soi que la gracieuse vedette ne manqua pas de tenir parole. Ajoutons même que la superbe épreuve envoyée à une valeur bien supérieure à celle des banderilles.

Les Américains ont tort

de vouloir imiter les Français, aussi bien dans le film historique français que dans celui de la vie française moderne; ils sont ridicules en marquis et trop « yankee » dans les divers types du français de l'époque actuelle. On pourrait d'ailleurs adresser le même reproche en sens inverse aux scénaristes français qui veulent reconstituer des scènes de la vie américaine. Tous ces acteurs restent ce qu'ils sont, avec leurs gestes et leur attitude particuliers à leur nationalité, nous en avons eu récemment encore une preuve dans *Scaramouche*.

Un de nos confrères parisiens se plaint aussi que les Américains affectent depuis quelque temps de reconstituer des scènes de la vie parisienne où l'apâche représente le personnage-type du français de la capitale, de sorte qu'on pourrait se figurer que Paris est « le royaume des malandrins et que les braves gens y vivent en minorité » : c'est pour combattre cette influence ou cette propagande néfaste qu'on vient de tourner *Paris*, le Paris laborieux, sérieux, la ville des arts et des sciences, que nous verrons bientôt à l'écran.

MODERN-CINÉMA

MONTRIOND (S. A.) LAUSANNE

Du Vendredi 6 au Jeudi 12 Février 1925

Pour la première fois en Suisse

LUCY DORAINÉ

dans

FATALITÉ

Drame en 6 parties entièrement tourné à Stockholm. Supervision SVENSKA.

CONRAD VEIDT interprète le rôle du comte VRANNA.

Au programme : PLASTIGRAMME, le film sensationnel qui ne peut être vu qu'à l'aide de lunettes spéciales qui seront distribuées gratuitement aux spectateurs.

Pour la première fois au Modern-Cinéma : Les actualités mondiales et suisses.

Programme de grand Gala. — Prix habituel des places.

THÉÂTRE LUMEN

2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31

Du Vendredi 6 au Jeudi 12 Février 1925

Dimanche 8 Février : Matinée ininterrompue dès 2 h. 30

Nina Gérard

Célèbre cantatrice et virtuose musical dans ses merveilleuses productions, à la harpe, au piano et avec son violon magique.

La Princesse Nadia

Grand film artistique et dramatique en 4 parties avec

MAE MURRAY

ET avec ÇA

Comédie comique en 2 parties.

CINÉ-JOURNAL SUISSE

Actualités mondiales et du pays

ROYAL-BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 6 au Jeudi 12 Février 1925

Dimanche 7 Février : MATINÉE ininterrompue, dès 2 h. 30

La Montée vers la Lumière

Grand film dramatique en 3 parties avec LLOYDS HUGUES et PAULINE CURLEY

La Conquête d'une Femme

Splendide comédie dramatique et humoristique en 4 parties avec FLORENCE VIDOR

Ciné-Journal Suisse

Actualités mondiales et du pays

CINÉMA-PALACE

Rue St-François LAUSANNE Rue St-François

Du Vendredi 6 au Jeudi 12 Février 1925

La Chute de l'Idole

Grande comédie dramatique

avec

BETTY BLYTHE

Actualités Pathé

CINÉMA DU BOURG

Rue de Bourg LAUSANNE St-Pierre

Du Vendredi 6 au Jeudi 12 Février 1925

Le Cinéma du Bourg

n'a pas besoin de faire de la publicité.



Cinéma Populaire

MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Samedi 7 Février 1925, à 20 h. 30

Dimanche 8 Février 1925, à 15 h. et 20 h. 30

L'INEXORABLE

Chef-d'œuvre de Rudyard Kipling.

Le Lys de la Vie

D'après le conte fantastique de la reine Marie de Roumanie.

Prix des places : Premières, Fr. 1.50; secondes, Fr. 0.80. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.

Lundi 9 Février, à 20 h. 30 :

SOIRÉE offerte par la Société d'étudiants "ZOFINGUE"

Entrée : Membres de la Maison du Peuple, 55 cent; non membres, 1 fr. 10. — Réservés : 1 fr. 10 et 2 fr. 20.